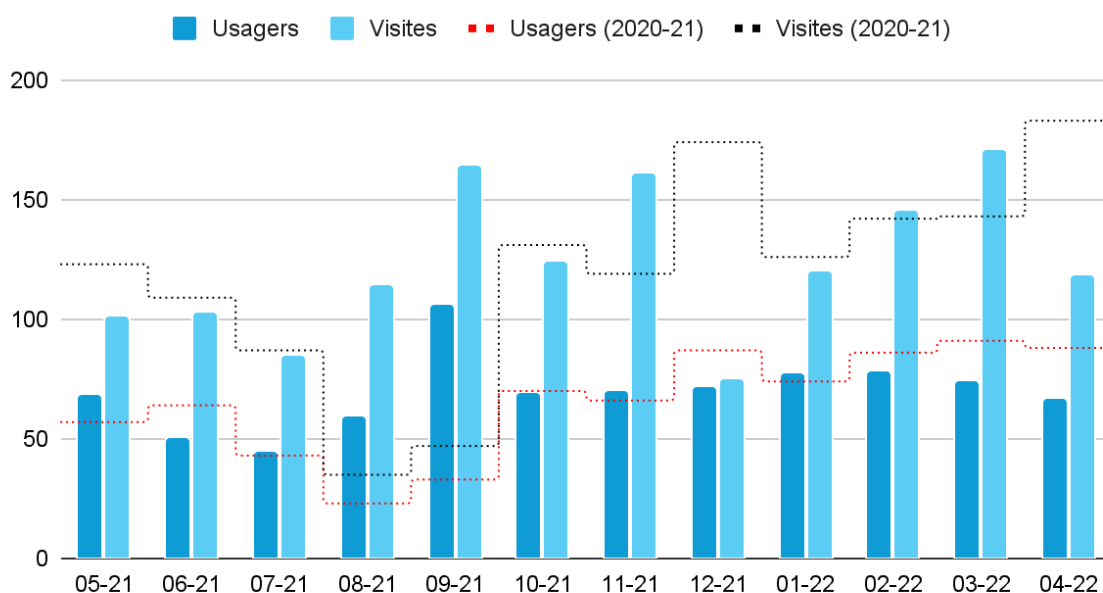




[1] UTILISATION

du service

Nombre d'usagers et de visites, par mois, 2021-22



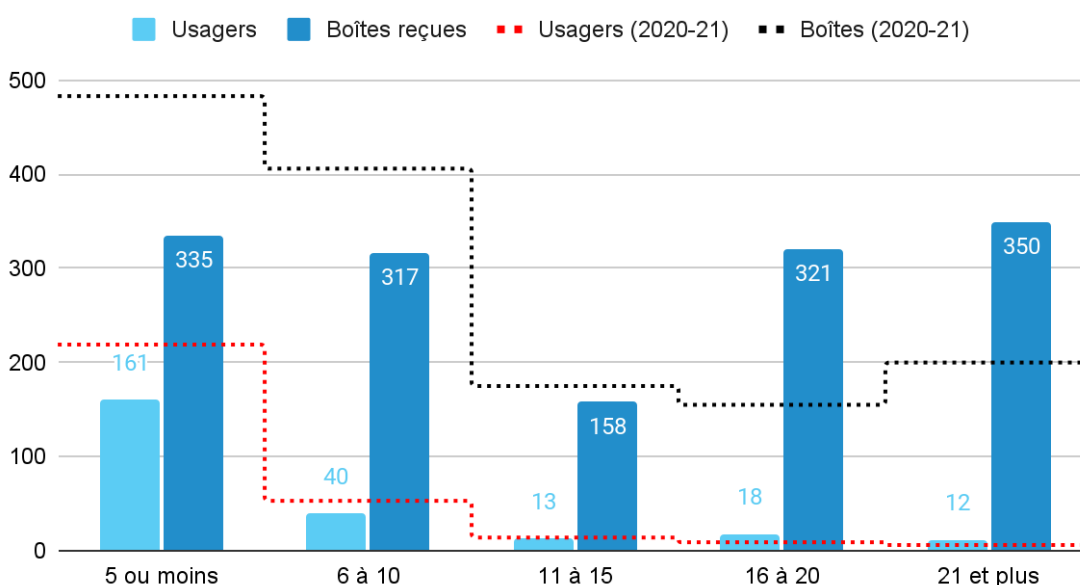
Contrairement à nos attentes, l'année 2021-22 s'est montrée légèrement plus achalandée que 2020-21: le nombre de visites a augmenté (+62), alors que le nombre d'usagers a pour sa part diminué (-37). Si on compare la demande dite «totale», qui regroupe les boîtes remises, les commandes non-ramassées et les demandes annulées, on constate la même stabilité (+7). Le nombre d'inscriptions au service en septembre - tout comme la demande - s'est montrée plus élevée en début d'année universitaire que par le passé, alors que l'été fut plus calme, presque certainement en raison d'une recherche d'emploi qui fut plus facile pour les usagers, et d'un marché de l'emploi plus vigoureux.

On voit aussi que les pics dans l'utilisation ont lieu plus tôt, mais plafonnent à des niveaux moins élevés que l'année dernière - exception faite de septembre. La demande particulièrement élevée (plus du triple de l'an dernier) à la rentrée d'automne révèle une approche différente envers le service, sans en connaître les raisons exactes. Il est permis de présumer que, peu importe les ressources à la disposition de chaque personne étudiante, la rentrée devrait logiquement marquer le moment de l'année où elles sont à leur plus niveau le plus élevé. Au cours des années passées, c'est plutôt en octobre et en novembre que la demande tendait à grimper de façon précipitée.



BANQUE ALIMENTAIRE

Total des boîtes reçues, selon le groupe, 2021-22

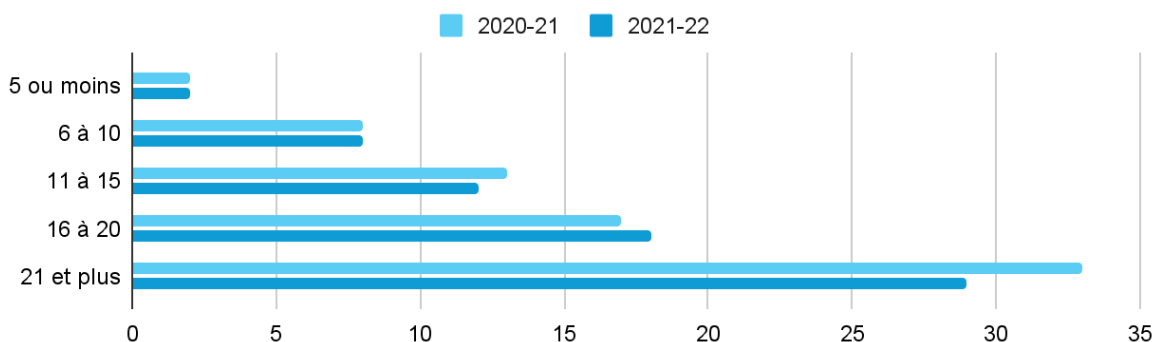


Le nombre de boîtes reçues en fonction du groupe (nombre de visites) révèle une diminution du nombre d'usagers dans les deux premiers groupes, et de la quantité de boîtes reçues par ces derniers. On remarque une forte augmentation du nombre d'usagers fréquents (16 visites et plus), qui se traduit dans une augmentation proportionnellement plus forte des boîtes reçues de leur côté.

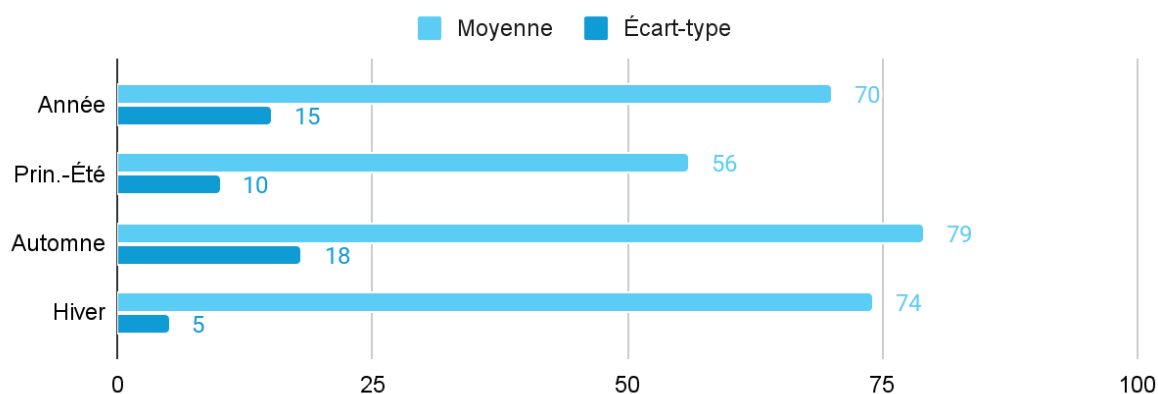
Ceci dit, le nombre moyen de boîtes par usager demeure stable, et diminue pour les groupes 11-15 (-1) et 21 et plus (-4). Il faut en déduire que ce ne sont pas les habitudes des usagers des deux derniers groupes qui ont changé, mais bel et bien leur nombre, ce qui est l'expression claire d'un besoin accru pour l'ensemble de la population étudiante.



Moyenne annuelle des boîtes reçues par usager, selon le groupe



Moyenne mensuelle des usagers, par semestre, 2021-22

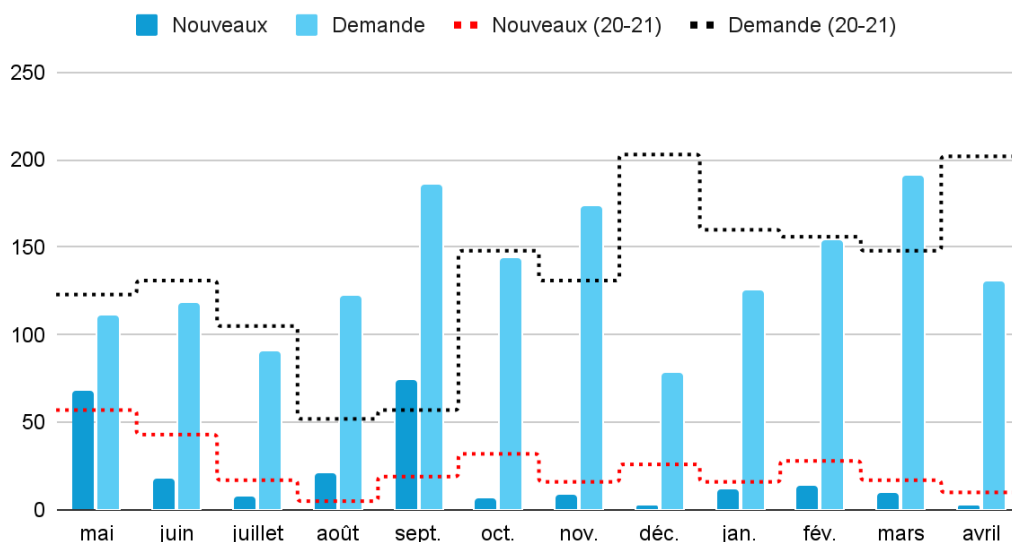


On note une croissance dans le nombre moyen d'usagers aux semestres de printemps-été (+27) et d'automne (+15), mais une diminution au semestre d'hiver (-11), comparé à 2020-21. La baisse de l'écart-type (-8 pour l'année) indique des habitudes plus stables. L'été reste la période la moins achalandée, et l'automne a remplacé l'hiver comme période de demande maximale - bien que la variance entre ces deux semestres (-5) soit réduite par rapport à l'an dernier (-30). Le grand nombre d'usagers, et surtout de nouvelles personnes étudiantes, inscrites en août-septembre marque un changement, laissant supposer une connaissance du service avant l'arrivée sur le campus.



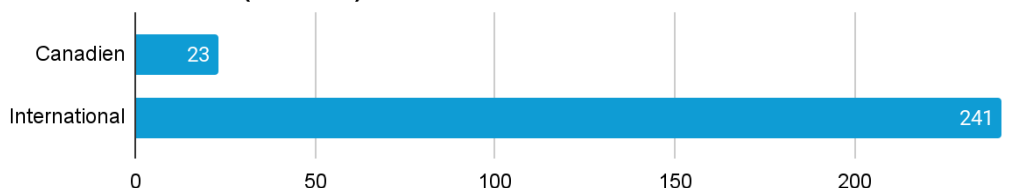
BANQUE ALIMENTAIRE

Nouveaux usagers vs demande (totale), par mois, 2021-22



[2] USAGERS et tendances

Statut étudiant (N=264), 2021-2022

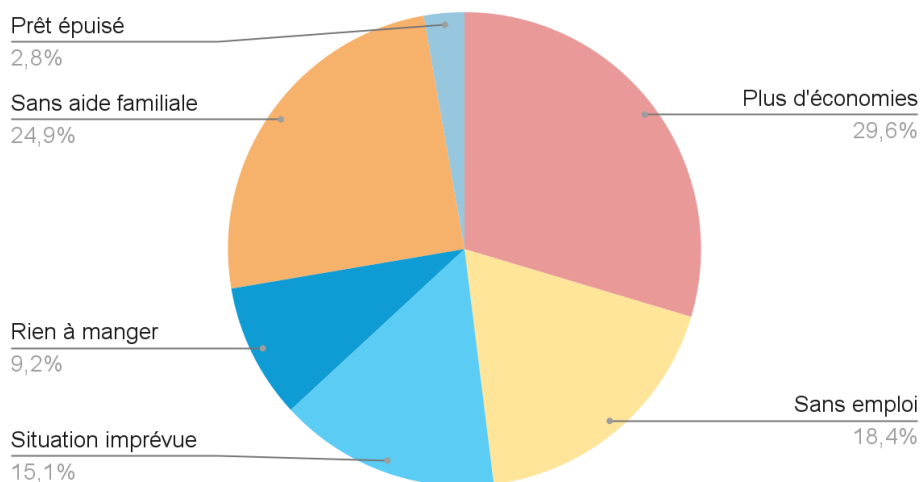


Comme l'année dernière, les personnes étudiantes internationales forment la plus grande part des usagers de la Banque alimentaire (91,3%). Le nombre total de personnes inscrites à la Banque alimentaire a diminué (-12%), sans influencer le partage (-0,01%). La proportion de personnes étudiantes canadiennes (+2,4%) résulte de l'amélioration de la collecte de données au moment de l'inscription (comme en témoigne l'absence de la catégorie « inconnu »).

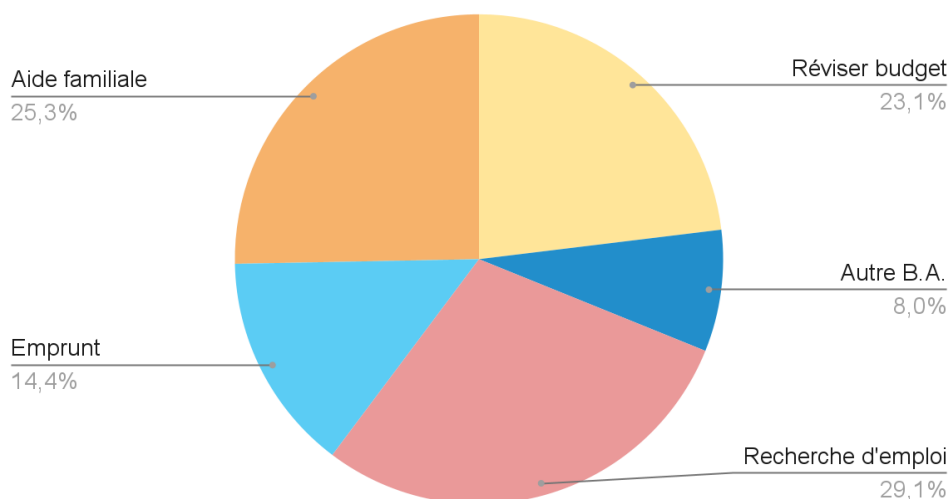


BANQUE ALIMENTAIRE

Raison(s) de la demande selon l'utilisateur, 2021-2022



Solution(s) possible(s), selon l'utilisateur, 2021-2022



Une nouveauté cette année fut l'ajout d'un questionnaire d'auto-évaluation au formulaire de commande. Cette mesure permet de voir que l'épuisement des ressources est un problème majeur pour les personnes étudiantes, rendu plus complexe par deux facteurs centraux: la difficulté (ou l'impossibilité) de recevoir l'aide de leur famille, et l'absence d'un revenu d'emploi pendant les études. On comprend que ces défis sont très présents chez les personnes étudiantes internationales, qui forment la vaste



BANQUE ALIMENTAIRE

majorité des répondants. Les solutions envisagées abondent dans le même sens.

Notons que très peu d'utilisateurs envisagent l'accès à une autre banque alimentaire en tant que solution, ce qui a de quoi surprendre: de l'information sur l'accès aux ressources communautaires figure sur le site web de la FÉÉCUM, sur la page d'accès au service.

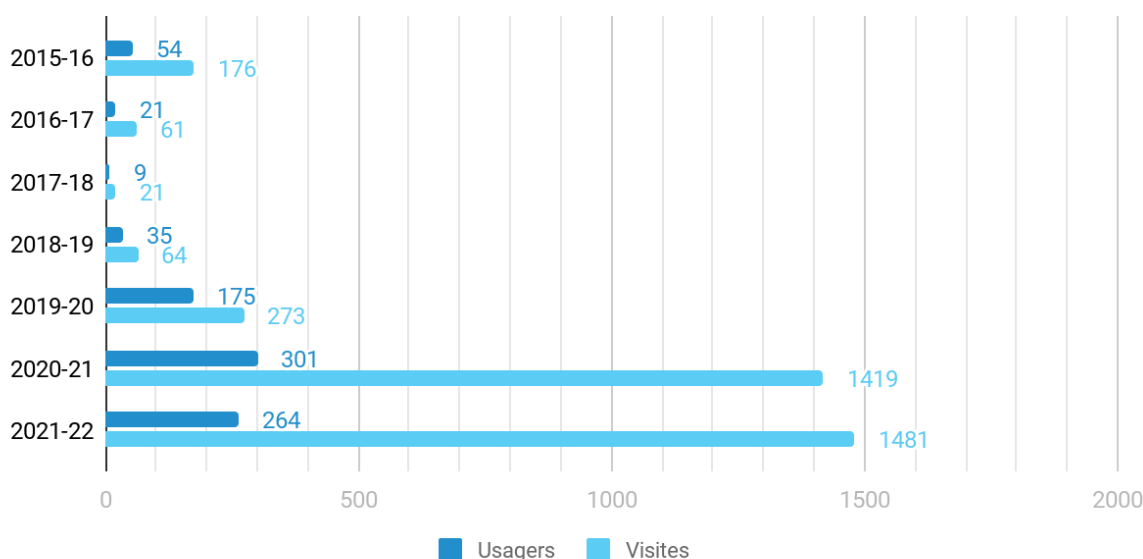
Dès la fin de la période de confinement (juin 2020), on a pu voir que trouver un emploi est un défi pour les personnes étudiantes internationales. Comme la plupart des subventions salariales pour la relance économique disponibles aux employeurs du Nouveau-Brunswick sont liées au statut de résidence/citoyenneté des employés, on remarque davantage d'emplois auxquels les personnes étudiantes internationales sont inadmissibles, bien que la quantité d'emplois disponibles reste plus ou moins la même. On imagine mal comment la fin des subventions pourrait changer la situation, si ce n'est en éliminant des emplois auxquels ces personnes étudiantes seraient en principe éligibles.

Parallèlement, les problèmes d'ordre géopolitique et économique à l'échelle planétaire affectent la capacité de fournir et de recevoir l'aide financière de la famille. Tant la valeur des fonds disponibles que la capacité de les transférer s'en voient affectées, et même si ce genre de complications peut se produire de façon routinière, l'impact semble bien plus grave et plus prolongé que par le passé.

[3] DISTRIBUTION

et dons

Visites et usagers par année, 2015-16 à aujourd'hui





BANQUE ALIMENTAIRE

La levée des restrictions liées à la COVID-19 n'a pas causé une baisse de l'achalandage à la Banque alimentaire. Ceci était attendu dans une certaine mesure, mais nos attentes quant à une demande « normale » post-pandémie était de loin inférieures à la réalité. Les difficultés persistent chez la population étudiante, dont la capacité à faire face aux pressions financières diminue d'année en année. L'inflation record et une forte hausse du prix des denrées alimentaires peuvent expliquer la demande accrue, à quoi s'ajoute la hausse record du coût du loyer au Nouveau-Brunswick. Tous ces facteurs compliquent une situation déjà difficile pour la population étudiante, particulièrement vulnérable aux fluctuations du marché locatif - et davantage pour nos membres de l'international.

Après deux années complètement atypiques, 2021-2022 devait marquer un certain retour à la normale à l'Université de Moncton, ou du moins pouvait-on l'espérer.

Il est clair, toutefois, que la normale laissée de côté en 2019 a peu en commun avec celle qu'on retrouve aujourd'hui. Au lieu d'une baisse graduelle de la demande on constate plutôt un mouvement en sens inverse, malgré un nombre d'utilisateurs en diminution. La forte inflation des derniers mois a provoqué une hausse importante du coût de tous les biens de consommation (ou peu s'en faut), la surenchère immobilière a causé une hausse record du coût des loyers, les crises géopolitiques ont causé (ou servi d'excuse à) une hausse précipitée du coût du carburant, qui comme on le sait se répercute sur la majorité des secteurs de l'économie.

Dans l'ensemble, la Banque alimentaire a distribué plus de 63 000\$ en nourriture en 2021-22. La majorité des achats a été financée par le montant résiduel des subventions d'urgence reçues pendant la pandémie, à quoi s'ajoute un montant de 20 000\$ tiré du surplus budgétaire de la FÉÉCUM pour 2021-2022 (inscriptions plus nombreuses qu'anticipé) et **10 000\$ en dons reçus** de la communauté.

Malgré tout, il a fallu renoncer à offrir certains produits, en raison principalement de la hausse des coûts et de fonds somme toute limités. Les décisions du genre sont toujours prises avec le souci de continuer à offrir l'essentiel aussi longtemps que possible.

Côté positif, le retour sur le campus a permis de recevoir à nouveau les dons provenant de la communauté. La collecte organisée par le **Comité du mieux-être universitaire** (CMU) à la fin du



BANQUE ALIMENTAIRE

semestre d'automne a permis d'ajouter de la variété et de soulager temporairement la pression sur le service lors du retour en janvier.

Nous devons aussi souligner l'aide généreuse de la **paroisse Notre-Dame-d'Acadie**, qui a donné de la nourriture à la Banque alimentaire étudiante de façon soutenue presque tout au long de la dernière année universitaire.

Enfin, une initiative étudiante dans le cadre du programme *Jeunes en action* a permis d'acquérir 1500\$ en produits d'hygiène féminine.

Avant de conclure, mentionnons que l'appui offert à la FÉÉCUM par **le personnel des Services alimentaires de l'Université de Moncton** fut cette année encore la pierre d'assise du fonctionnement de la Banque alimentaire. Leurs conseils et toute l'aide gracieusement offerte par le personnel à la communauté étudiante, pour l'approvisionnement et l'entreposage de la nourriture en particulier, est très appréciée par l'équipe de la FÉÉCUM.

Un merci particulier à Jean-Philippe Olivier et toute son équipe au 63, qui se donnent sans compter depuis 3 ans pour aider la population étudiante, et avec qui nous espérons travailler encore longtemps.

[4]

SUIVI DU RAPPORT PRÉCÉDENT

et objectifs pour l'an prochain

- Augmenter les ressources financières et alimentaires, par le biais de nouveaux partenariats ou à l'aide d'une levée de fonds spécifique à la Banque alimentaire;
 - *MAIS besoin d'un financement de base, stable, pour orienter le budget du service*
- ~~Mettre à jour le site web de la Banque alimentaire, en ajoutant si possible une option d'enregistrement électronique (à la rigueur un lien courriel);~~
- ~~Intégrer l'accès à la Banque alimentaire de façon plus efficace dans les tâches des réceptionnistes de la FÉÉCUM;~~
- Créer des feuillets de recettes pour encourager les usagers à choisir des aliments qui tendent à rester plus longtemps sur les étagères, comme les légumineuses;
 - *promouvoir le livre de recettes*
- Intégrer la cueillette de denrées non périssables à plus d'activités sur le campus.
 - *faisable, à mesure que le calendrier des activités se normalise*
 - *invitation de VPIN aux Conseils serait un bon premier pas*

- *Projets en partenariat: frigo communautaire (résidences - forte concentration d'usagers)*
- *Réduire la fréquence des distributions - introduire des mesures à l'accès*
- *Explorer des modèles alternatifs (ex: fast-track vers banques communautaires)*
 - *partenariat avec le dépanneur du 63... ?*



| BANQUE ALIMENTAIRE

- *programmes d'aliments frais (ex: Récolte, Headstart)*
- *Recherche de subventions (pourrait nécessiter le statut d'org. charitable)*
-

Tel que noté par le passé, un niveau élevé de demande ne peut être soutenu indéfiniment avec les moyens dont dispose la FÉECUM à l'heure actuelle. **Il ne fait aucun doute que, sans l'appui des fonds d'urgence fédéraux, le service aurait dû garder ses portes fermées pour l'année 2020-2021, sinon après.** Une solution possible serait d'ajouter un frais à la cotisation étudiante, qui est demeurée au même niveau depuis plusieurs années.